

CCCC
TTTTT
D'D'D'
AAAA

CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

DÉDIÉ À LA
DRAMATURGIE D'ICI

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN 14 JANVIER AU 1^{ER} FÉVRIER 2020

DOSSIER DE PRESSE

MADE IN BEAUTIFUL (LA BELLE PROVINCE)

D'OLIVIER ARTEAU

CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI
— 3900 RUE ST-DENIS
MTL QC H2W2M2
514 282-3900

UNE CRÉATION DE

KATA

EN COLLABORATION AVEC

LABOR
D'É

EN CODIFFUSION AVEC

CENTRE DU THÉÂTRE
D'AUJOURD'HUI

PARTENAIRES

CALQ

Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

« Je ne connaîtrai rien de
l'histoire des Patriotes.

Je mangerai plus de Chicken
McNuggets que d'oreilles de
Christ.

Je lutterai peut-être pour ma
survie comme la Bottine
Souriante. »

MADE IN BEAUTIFUL (LA BELLE PROVINCE)

Chaque année à l'Halloween, Linda réunit sa famille. Chaque année, les rivalités familiales et l'actualité viennent immanquablement enflammer les échanges. Mais une tradition est une tradition et la famille, aussi dysfonctionnelle soit-elle, reste la famille. Pendant 25 ans, Linda s'entête à rassembler ses proches et nous offre ainsi une succession de tableaux passant en revue les grands bouleversements nationaux et internationaux et leurs effets.

Deux ans après le succès de la création au Théâtre Premier Acte à Québec, Oliver Arteau présente une version actualisée de *Made in Beautiful (La belle province)*. En mobilisant l'humour avec intelligence dans des dialogues succulents, il mord dans nos us et coutumes avec excès et acidité. L'actualité propre à chaque époque crée des terrains de réflexion sur la nostalgie, le nationalisme, la mondialisation ou encore les changements climatiques. À travers le portrait ludique et politique d'une famille, c'est toute la société québécoise qui se retrouve sous la lunette d'études de l'auteur qui entame une résidence de deux ans à la salle Jean-Claude-Germain.

Made in Beautiful (La belle province) va être publié chez Dramaturges Éditeurs.

PRODUCTEURS

Théâtre Kata
en collaboration avec le Théâtre La Bordée
en codiffusion avec le Centre du Théâtre
d'Aujourd'hui

L'ÉQUIPE DE PRODUCTION

texte et mise en scène

Olivier Arteau

interprétation

Mustapha Aramis

Lé Aubin

David Bouchard

Ariel Charest

Gabriel Cloutier Tremblay,

Sophie Dion

Marc-Antoine Marceau

Lucie M. Constantineau

Nathalie Séguin

Réjean Vallée

interprétation et musique originale

Vincent Roy

assistance à la mise en scène

Blanche Gionet-Lavigne

éclairages

Jean-François Labbé

costumes

Élène Pearson

Delphine Gagné

assisté de

Vanessa Cadrin

accessoires

Marilou Bois

vidéo

Keven Dubois

confection des marionnettes

Brian Pierce

construction de la table

Mathieu Constantineau

SALLE JEAN-CLAUDE-GERMAIN

14 janvier au 1^{er} février 2020

AU THÉÂTRE LA BORDÉE

14 avril au 9 mai 2020

LE THÉÂTRE COMME UN PARQUET D'ÉGLISE

Par Olivier Arteau

Le silence est en voie d'extinction.

Mais je sens pourtant qu'il y a tant à dire (et ce, en si peu de temps).

Enfant du zapping, l'immobilité m'effraie.

J'ai besoin d'une surdose de bruits pour savourer l'acouphène.

Le théâtre comme un parquet d'église où l'on s'émeut, s'emporte, s'exalte devant de nouvelles idéologies, où se confrontent nos tabous respectifs, où l'on sème le germe de nouvelles batailles. Le capitalisme et la mondialisation mènent-ils à l'effondrement des sociétés distinctes? À travers l'histoire de cette famille (qui est un peu la nôtre), je désire témoigner des grands bouleversements contemporains au Québec et à l'international et de l'impact de ces grands changements sur les mentalités et notre nationalisme. Est-il possible que l'on s'éloigne tranquillement de notre culture et de nos valeurs traditionnelles mais que l'on laisse place à la curiosité, l'ouverture d'esprit et le respect des libertés individuelles? Quelles sont les valeurs dominantes de la génération Y et d'où viennent-elles?

L'auto-dérision comme seule arme, il m'a fallu onze personnages pour rendre compte de tous les travers qui nous constituent. Ils se révèlent pour vous ce soir, sous leur plus laids appareils. Pour le meilleur et (surtout) pour le pire!

« Môtman, tu deviendras le
nouveau gaz naturel pour les
futurs bipèdes de ce Nouveau
Monde.

Retour à l'ère glacière.

Anyway, mon pays c'est l'hiver. »

ENTRETIEN AVEC OLIVIER ARTEAU

Réalisé en février 2019 par le Théâtre de La Bordée pour ses cahiers.

Quel est le point de départ de la création de *Made in Beautiful* ?

À la base, il s'agit d'une quête identitaire personnelle. J'avais envie de comprendre dans quel désir, dans quel contexte étaient mes parents lorsqu'ils m'ont mis au monde. C'est pour cette raison que j'ai décidé de partir de 1995 (je suis né en 1992). Je voulais comme point de départ un événement marquant du Québec contemporain. Je voulais essayer de comprendre pourquoi on entend peu parler de cette bataille historique du référendum et de quelle manière cela fait partie de mon legs personnel. Je pense que le déclic s'est surtout fait quand j'ai vu les vidéos de 1995 et la peine des Québécois pendant le discours de Parizeau. Je me suis alors demandé comment a pu disparaître ce projet collectif, qui semblait si fort à l'époque.

Je me demande également si la mondialisation et la culture universelle ont « avalé » un peu notre culture distincte ou si c'est le souci d'être de plus en plus ouvert et de vouloir accepter le plus grand nombre qui est responsable du fait qu'on veut atténuer les valeurs franchement québécoises pour laisser place à autre chose. Je cherche donc à broser un portrait de notre évolution au fil des événements marquants de notre histoire récente, sans donner de réponses, sans chercher des responsables. Collectivement, on est passé du référendum aux attentats de New York en 2001, puis au mariage gai en 2004 et au Printemps érable. Il y a sûrement dans mon ADN un parcours émotif ou un bagage personnel

résultant de mon passage à travers ces moments marquants, qui font de moi l'adulte que je suis aujourd'hui. Je cherche donc à comprendre de quoi les jeunes de ma génération sont faits, sur quelle base on a été conçus pour finalement arriver à aujourd'hui.

Par ailleurs, étant donné que la forme m'intéresse beaucoup, la pièce met aussi en question la culture du divertissement. Est-ce que cela nous endort un peu ? Est-ce que chaque fois qu'on a un souci, que ce soit sur le plan collectif ou personnel, on se réfugie dans cette culture du divertissement ?

Avez-vous l'impression que, de manière générale, les jeunes de votre génération se posent les mêmes questions ou, au contraire, qu'ils sont un peu « endormis » ?

Je dirais qu'on n'est peut-être pas assez conscient du long chemin qu'on a parcouru en peu de temps. Pourtant, il y a là une grande réussite dont je veux témoigner. Le portrait de notre génération est d'ailleurs très positif pour son ouverture d'esprit. Mais en ce qui concerne le mouvement étudiant de 2012, je me questionne à savoir ce qui fait qu'on n'en parle plus. Où en sommes-nous par rapport à cette révolution, pourquoi semble-t-elle en dormance présentement ?

Je pense qu'il nous manque les clés pour savoir d'où on vient, pour connaître la grande histoire du Québec qu'on ne nous a pas assez racontée, ou qu'on veut essayer d'oublier. En voulant se libérer de l'emprise de la religion,

n'a-t-on pas en même temps délaissé une culture et des rites qui sont peut-être importants à préserver ? N'a-t-on pas oublié de nous raconter d'où on vient ? Le personnage de la pièce qui représente notre génération, la fille de Linda, se pose ce genre de questions. Comment se fait-il qu'elle ne connaisse pas les recettes de sa grand-mère, qui est maintenant morte, un legs qu'elle ne pourra jamais transmettre ?

Dans ce spectacle tout participe au sens, le texte bien sûr mais aussi l'environnement visuel, la musique, les costumes, etc. Comment avez-vous abordé le travail de création ?

Je considère que je suis quelqu'un qui fait de l'écriture scénique avant d'être auteur ou metteur en scène. Le « *big picture* » pour moi est toujours plus important parce qu'il est souvent plus évocateur que les mots seuls. Bref, je me décrirais comme un auteur de plateau. Dans toutes mes créations, je fais toujours rencontrer la forme et le texte.

Par exemple, un costume d'Halloween peut paraître banal, mais il en dit beaucoup sur là où on est rendu. Il en est ainsi autant pour les costumes que les mets qu'on prépare. Il y a aussi beaucoup de vidéos d'archives qu'on reprend pour évoquer le propos autrement. Pour la musique, on est parti de discours, par exemple celui de Safia Nolin quand elle a gagné son Félix ou ceux de Justin Trudeau, puis on a créé une trame musicale qui porte sur ces discours-là et qu'on a intégrée dans notre travail de répétition pour « tester » ce que ça évoque, ce que ça dit de plus sur le propos.

Pour l'écriture comme telle, durant le travail de création, je donnais aux comédiens des informations qu'ils devaient absolument faire entrer dans des improvisations qu'ils réalisaient le jour, et le soir j'écrivais une scène à partir de ces impros. Le lendemain matin, on lisait cette scène pour que je la retravaille et l'après-midi, on abordait un nouveau tableau. Les comédiens ont donc participé activement à la création des univers de la pièce. J'essaie toujours de partir de l'essence même du comédien pour écrire le personnage. Il y a vraiment là quelque chose du collectif et qui, je pense, transparait dans la livraison du spectacle, tout simplement parce qu'on a créé une cellule familiale, avec des comédiens de différentes générations, pour échanger sur ce qui nous importe.

Qu'aimeriez-vous que *Made in Beautiful* provoque chez le spectateur ?

J'espère que la pièce va susciter la conversation entre les différentes générations. C'est ce qui me tient le plus à cœur, qu'on puisse se parler de 1995 enfin, qu'on puisse se parler de 2004, qu'on puisse se parler d'aujourd'hui, d'où on est rendu par rapport au féminisme, aux parents de même sexe, à notre rapport à la langue... C'est ce qui m'importe le plus, parce que c'est ce qui m'a manqué. Bref, je souhaite que le propos soit assez sensible pour parler autant à ma génération qu'à la génération précédente, mais aussi à la plus jeune génération, celle qui me suit.

À VOIR : LA BANDE ANNONCE DE MADE IN BEAUTIFUL



source: Centre du Théâtre d'Aujourd'hui | theatredaujourd'hui.qc.ca/madeinbeautiful
relations de presse: RuGicomm | Bénédicte Frémont benedicte@rugicomm.ca - 514 759 0494

L'AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

OLIVIER ARTEAU



photo : Annie Éthier

Artiste interdisciplinaire formé en jeu et en danse, Olivier Arteau est à la fois auteur, metteur en scène et chorégraphe, en plus de régulièrement signer lui-même ses scénographies. Déjanté et inventif, il entame avec Made in Beautiful une résidence de deux ans à la salle Jean-Claude-Germain.

Artiste interdisciplinaire, Olivier Arteau suit d'abord une formation théâtrale russe en Biélorussie avant d'intégrer le programme de danse de l'UQAM. Passionné par l'interprétation, il explore l'essence même du jeu au Conservatoire d'art dramatique de Québec où il obtient son diplôme en 2016. Dès sa sortie, il se fait rapidement remarquer en tant qu'auteur et metteur en scène par sa création *Doggy dans gravel* présentée à Montréal, Québec et Ottawa. Il est entre autres nommé pour le meilleur texte aux Prix de la critique (Québec) ainsi que pour le prix François-Graton. Il entame présentement une résidence de deux ans au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. Dans le cadre de son premier grand plateau au Théâtre du Trident, il procède à une réclusion volontaire d'un mois pour saisir la soif d'absolu qui guide l'indomptable *Antigone*, ce qui lui vaut une nomination aux Prix de la critique (Québec). En tant que comédien, il est de la distribution de *L'éveil* de Marie-Josée Bastien et Harold Rhéaume (en tournée), de *Froid* de Lars Norén dans une mise en scène d'Olivier Lépine, de *La fille qui s'promène avec une hache* de Gabriel Cloutier Tremblay et Lé Aubin, et de *Je me soulève* mis en scène par Véronique Côté et Gabrielle Côté au Trident. En mars il campe le rôle titre dans *Hope Town* de Pascale Renaud-Hébert au Théâtre La Licorne.

LA DISTRIBUTION

LÉ AUBIN

MUSTAPHA ARAMIS



photo: Éva-Maude TC

C'est en 2007, par simple curiosité, que Mustapha s'essaie au théâtre au Cégep de Saint-Laurent à Montréal. D'un simple coup de tête est née une passion immense pour les arts de la scène et du jeu. C'est à travers la troupe de théâtre parascolaire du cégep, de l'impro et d'amis étudiant en cinéma qu'il développe tranquillement ses habiletés pour enfin entrer au Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2011. Diplômé en 2014, il s'est surtout fait remarquer au petit écran depuis sa sortie. Il a notamment fait partie des distributions des séries télévisées *Blue Moon* et *District 31*. Depuis deux ans il tient un rôle récurrent dans *L'heure bleue* à TVA. Au théâtre, on l'a tout récemment vu dans *Une bête sur la lune* à La Bordée, *Chapitres de la chute* au Périscope et *La société des poètes disparus* à Denise-Pelletier.



photo: Éva-Maude TC

Lé est diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en interprétation depuis mai 2015. Dès sa sortie il accumule les expériences d'interprète, d'auteur, d'assistant à la mise en scène (aux théâtres Périscope, Premier Acte, La Bordée et le Trident) et de professeur, notamment au Carrefour québécois des personnes aveugles. Nous avons pu le voir sur les planches, entre autres, dans deux cartes blanches du Théâtre Niveau Parking, *Ce soir on kidnappe l'instant* et *Blind date*, dans la création *Le monstre* du Théâtre Kata, écrite et mise en scène par Olivier Arteau, ainsi que dans *Où tu vas quand tu dors en marchant?*, produite par le Carrefour international de théâtre de Québec en mai 2017 et 2018. Il a aussi participé, à titre d'auteur et de comédien, au 5e festival du Jamais Lu de Québec en décembre 2015. Dernièrement, nous avons pu le voir au théâtre Premier Acte dans la nouvelle création du Théâtre Kata *Made in Beautiful (La belle province)* en janvier 2017 ainsi que dans *La fille qui s'promène avec une hache*, produite par Kill ta peur et diffusée par JokerJoker en avril 2018 et à Premier Acte en novembre 2018.

DAVID BOUCHARD



photo: Éva-Maude TC

David Bouchard termine sa formation en interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en mai 2015. Depuis sa sortie on a pu le voir jouer dans une dizaine de productions dirigées par Marie-Josée Bastien, Olivier Lépine et Bertrand Alain, entre autres. En 2016, il obtient le prix Nicky-Roy pour son interprétation de Chris dans *Épicerie* de Jean-Denis Beaudoin. En 2017, il obtient deux nominations (Nicky-Roy et AQCT) pour son incarnation du rôle de Keith dans *Froid* de Lars Norén. En parallèle de sa carrière d'acteur, David travaille également comme auteur, metteur en scène et producteur. Il est cofondateur de la compagnie de théâtre La Brute qui pleure et directeur artistique de Théâtre en Quartiers. Sa mise en scène de *Les galoches du bonheur*, une pièce pour jeune public dont il est également l'auteur, a été jouée quarante fois à Laval et reprise à l'été 2018 dans les parcs de Québec.

ARIEL CHAREST



photo: Éva-Maude TC

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec, Ariel joue entre autres dans *Chante avec moi* d'Olivier Choinière et prend part aux créations du Théâtre Kata *Doggy dans gravel* et *Made in Beautiful (La belle province)* dans les saisons du Théâtre Premier Acte et de la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier. Ariel est aussi de la distribution de *Sauver des vies* de Pascale Renaud-Hébert, de *Le sang de Michi* à la salle intime du Prospero ainsi que dans *Le vrai monde?* de Michel Tremblay et *Je me soulève* au Trident. Elle présente son premier texte, *Dalida Tremblay*, dans le cadre du Festival du Jamais Lu de Québec dans la catégorie accélérateur de particules. Cette année, nous pourrons la voir sur la scène de la Bordée ainsi qu'à la salle Jean-Claude-Germain du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui avec la reprise de *Made in Beautiful (La belle province)*. Parallèlement au théâtre, Ariel travaille également à titre de chorégraphe sur divers projets.



photo: Éva-Maude TC

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2015, nous avons pu voir Gabriel en 2016 camper le rôle d'Amed dans *L'orangerie* de Larry Tremblay, dans une mise en scène de Claude Poissant (Denise-Pelletier, Trident, tournée Québec 2018). En 2016 et 2017, il danse dans *L'éveil*, mise en scène signée Marie-Josée Bastien et Harold Rhéaume (tournée France-Québec), puis il intègre la nouvelle création des 7 Doigts *Vice & Vertu* (SAT, Festival Montréal Complètement Cirque et 375e de Montréal). Fidèle collaborateur au Théâtre Kata entre 2015 et 2018, il s'investit dans quatre créations dont *Le monstre*, *Doggy dans gravel*, *Pisser debout sans lever sa jupe* et *Made in Beautiful (La belle province)*. En 2018, il joue dans *Ailleurs*, long métrage réalisé par Samuel Matteau, et signe la mise en scène de *La fille qui s'promène avec une hache*, création de sa compagnie *Kill ta peur*, cofondée avec Lé Aubin. En 2019, il participe à la nouvelle production du Théâtre du Double Signe *Stallone* d'Emmanuelle Berheim, mise en scène par André Gélinau.

SOPHIE DION



photo: Pierre LaRue

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1994, Sophie travaille dès sa sortie avec le Théâtre Niveau Parking, ce qui l'amène en tournée jusqu'en Belgique. Elle passe les six années suivantes à interpréter le rôle de Gabrielle Champagne dans le téléroman *4 et demi...*, pour lequel elle est mise en nomination aux Gémeaux en 1999. Au théâtre, à Québec et à Montréal, elle travaille, entre autres, avec Michel Nadeau, Serge Denoncourt, Gill Champagne, Alexis Martin, Jean-Pierre Ronfard, Martine Beaulne, Jean-Philippe Joubert, Pascale Renaud-Hébert, Fabien Cloutier et plusieurs autres. Elle a plus d'une cinquantaine de productions théâtrales à son actif. Ces dernières années, on a pu la voir sur scène dans *Les liaisons dangereuses*, *Sauver des vies*, *Feydeau*, *Les marches du pouvoir* et *Bonne retraite Jocelyne*.

LUCIE M. CONSTANTINEAU

MARC-ANTOINE MARCEAU



photo: David Mendoza-Hélaine

Marc-Antoine Marceau est diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2014. Depuis sa sortie, il participe à plusieurs créations en tant qu'acteur au Théâtre Premier Acte avec les compagnies La Bête noire pour *Épicerie* de Jean-Denis Beaudoin, et Théâtre Kata pour *Made in Beautiful (La belle province)* d'Olivier Arteau. Il se retrouve également de la distribution du *Sang de Michi* présenté au Théâtre Prospéro à Montréal et produit par Théâtre Kata. On le retrouve en tant qu'acteur et producteur avec le Collectif du Vestiaire, notamment dans *Sauver des vies* et *Le jeu* de Pascale Renaud-Hébert. Il joue également dans *Mon petit prince*, une création du Gros Mécano en coproduction avec le Théâtre de la Petite Marée, créée en 2016 et en tournée depuis l'automne 2017. Cette saison, on pourra le voir dans la reprise du spectacle *Sauver des vies* à La Bordée ainsi que dans la distribution de *Je me soulève* au Trident.



photo: Jules Bédard

Originaire de Québec, Lucie débute sa formation d'artiste en Biélorussie où elle suit un stage d'un an en interprétation. Elle parfait ensuite son jeu d'actrice à l'École nationale de théâtre du Canada d'où elle gradue en 2017. Codirectrice artistique du Théâtre Kata depuis 2013, elle s'implique dans chacun des processus de cette compagnie émergente. Elle participe aux créations *Le monstre* ainsi que *Doggy dans gravel*. Elle fait aussi partie de la distribution de *Trois*, mis en scène par Mani Soleymanlou et présenté au FTA en 2014 de même qu'au Centre du Théâtre d'Aujourd'hui la même année. En janvier 2018, elle fait partie de la distribution de *Made in Beautiful (La belle province)* d'Olivier Arteau qui est présenté au Théâtre Premier Acte à Québec. Curieuse et passionnée de théâtre jeunesse, elle fera la mise en scène de la pièce *Poulet ti-potelé* d'Elizabeth Baril-Lessard, qui sera présentée dans les parcs de Ste-Foy à l'été 2019. Grande voyageuse dans l'âme et autrice à ses heures, elle travaille présentement sur un recueil de poésie abordant ses dérapages du quotidien et son amour du paysage québécois.

NATHALIE SÉGUIN

VINCENT ROY

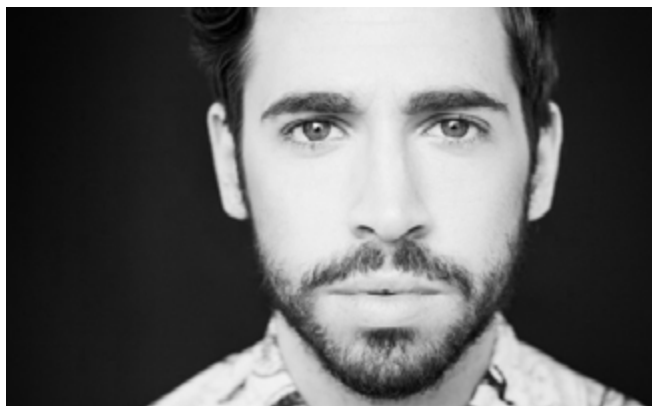


photo: Éva-Maude TC

Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2015, Vincent est un artiste allumé qui s'intéresse à plusieurs sphères de la scène. Comme comédien, on le remarque d'abord dans la pièce coup de poing *Doggy dans gravel*, écrite et mise en scène par Olivier Arteau. Cette création est présentée à Premier Acte à Québec en 2016, et au Théâtre Denise-Pelletier en 2017. Au Trident, il fait partie de la version applaudie des *Bons débarras* de Réjean Ducharme, adaptée et mise en scène par Frédéric Dubois en 2016. Les 7 Doigts font aussi appel à son talent dans le spectacle audacieux *Vice & Vertu*, qui regroupe plus de trente artistes de diverses disciplines à la SAT, en 2017. En 2019, on pourra le voir sur scène à La Licorne et au Trident dans *Bonne retraite, Jocelyne* de Fabien Cloutier. Il sera aussi de la distribution de *Antigone*, adapté au Trident par Annick Lefebvre, Pascale Renaud-Hébert et Rebecca Déraspe, ainsi que dans *Foreman* de Charles Fournier, au Théâtre Périscopes, deux pièces pour lesquelles il signera également la conception sonore.



photo: Éva-Maude TC

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2016, Nathalie Séguin tient le rôle d'Émilie Pearson dans *Les marches du pouvoir*, dans une mise en scène de Marie-Hélène Gendreau présentée à La Bordée en novembre 2016. Elle fait aussi partie de la distribution de la production *Doggy dans gravel* du Théâtre Kata (dont elle est également la codirectrice artistique) présentée en septembre 2016 à Premier Acte, en reprise à Montréal au Théâtre Denise-Pelletier en 2017 ainsi qu'au Théâtre la Catapulte à Ottawa en 2018. Elle prend également part à la création *Made in Beautiful (La belle province)* présentée à Premier Acte en janvier 2018 aussi produite par Théâtre Kata. En 2018 c'est dans l'œuvre de Wajdi Mouawad *Incendies*, présentée au Trident, qu'elle y interprète le rôle de Nawal (14-19 ans) dans une mise en scène de Marie-Josée Bastien. Plus récemment, c'est dans le premier texte de Dayne Simard, *BEEF*, produit par La Brute qui pleure, qu'elle y jouait le rôle de Manon, à Premier Acte, dans une mise en scène d'Anne-Marie Olivier.

RÉJEAN VALLÉE



photo: Sophie Grenier

Réjean Vallée sort du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 1991. Il joue sur les diverses scènes de Québec et Montréal dans plus d'une centaine de productions. De plus, il est cofondateur du Théâtre Les Enfants Terribles. Il a, en parallèle de sa carrière de comédien, enseigné au Cégep de Thetford Mines et à l'Université du Québec à Chicoutimi. Il a enseigné la direction d'acteur à l'Université Laval à Québec, et enseigne maintenant l'interprétation au Conservatoire d'art dramatique de Québec en tant que professeur invité. Il reçoit plusieurs nominations pour son travail d'interprète lors des galas des Prix d'excellence de la culture à Québec se méritant le prix Paul-Hébert en 2005 pour son rôle de la comtesse de Tilly dans *Les Feluettes* au Théâtre La Bordée.

Vous pouvez consulter les biographies des concepteurs sur notre site internet :
theatredaujourd'hui.qc.ca/madeinbeautiful

Made in Beautiful (La belle province) regorge de références à des personnalités qui jalonnent les dernières décennies de l'histoire québécoise. Pour faire honneur au côté foisonnant et truculent de ce texte d'Olivier Arteau, nous avons demandé à l'illustratrice et animatrice Marielle Dalpé de nous concevoir un *Cherche et trouve* tout spécial pour cette édition du 3900. L'artiste ne nous rend pas la tâche facile en multipliant les références culturelles dans un party d'Halloween déjanté!

MADE IN BEAUTIFUL (LA BELLE PROVINCE)

Illustration Marielle Dalpé

Cherche et trouve

Olivier Arteau
Artiste en résidence

Auteur de plateau formé à la fois en jeu et en danse, Olivier Arteau est auteur, metteur en scène et chorégraphe. Son esthétisme dévoile un univers interdisciplinaire influencé par la culture pop, mais aussi empreint d'une grande friabilité, faisant de sa théâtralité un savant mélange de kitsch et de spectaculaire au propos percutant. Sa langue, parfois crue, est surtout vernaculaire. Qu'il aborde les préoccupations sentimentales et sexuelles de jeunes ados ou qu'il embrasse les questions d'identité nationale et de transmission intergénérationnelle, son regard incisif cherche la lumière. Chez Arteau l'humanité transparait toujours, même à travers le grotesque. Le tragique embrasse le clownesque et les rires fusent à profusion.

Made in Beautiful
(La belle province)

Salle Jean-Claude-Germain
14 janvier — 1^{er} février 2020





THÉÂTRE KATA

Théâtre Kata tente de rendre compte de la fragilité de l'humain à travers une dichotomie du corps et de la pensée. Dans un monde post-factuel, il estime que le geste est vecteur d'une plus grande vérité que les mots. Le rythme infernal et la surabondance d'images témoignent de son goût pour l'excès. Il tente par le biais de processus créatifs intransigeants de remettre en question nos certitudes par l'autodérision. Théâtre Kata est conjointement dirigé par Olivier Arteau, Lucie M. Constantineau et Nathalie Séguin.

THÉATROGRAPHIE

Doggy dans Gravel, 2015

Le sang de Michi, 2016

Made in beautiful (La belle province), 2018

At the end everybody's fucking, 2019

Pour en savoir plus :

theatrekata.com

facebook.com/theatrekata

instagram.com/theatre.kata



Lucie M. Constantineau

Olivier Arteau

Nathalie Séguin

photo: Béatrice Munn